

Canada — Regard sur le monde

la personne dans le monde, les 12 conventions contre le terrorisme, la convention sur le crime international, le narcotrafic, le trafic d'êtres humains et ainsi de suite. Ce sont là des priorités du ministre Axworthy qui forment la clé de voûte du programme de sécurité humaine.

De fait, on peut dire à présent que, dans le cadre de la politique étrangère canadienne, la sécurité des personnes est traitée avec la même importance et la même urgence que de celle des États.

Canada — Regard sur le monde

Ce qui soulève la question très délicate du droit de s'ingérer dans les affaires d'autres États et de savoir quand intervenir. Il semble exister des contradictions dans la manière dont est appliqué le principe de non-ingérence. Que faut-il répondre à ceux qui accusent les démocraties occidentales de ne pas appliquer ce principe de façon cohérente?

M. Heinbecker

C'est de toute évidence une question épineuse. Je voudrais d'abord préciser que l'intervention humanitaire n'est pas seulement un concept occidental. Il s'agit d'un impératif humain, surtout lorsque des gouvernements violent de façon flagrante les droits de leurs propres citoyens ou lorsque des États s'effondrent et que les seigneurs de la guerre règnent. Que nous le voulions ou non, ces conflits nous touchent fatalement. Premièrement, l'exploitation des personnes innocentes heurte nos valeurs et contrevient directement au corpus juridique croissant en matière de droit humanitaire international. En deuxième lieu, nous sommes directement concernés : nous accueillons des réfugiés, nous envoyons de l'aide humanitaire, nous fournissons des troupes pour le maintien de la paix, et nous contribuons à la reconstruction de ces sociétés ainsi qu'à la réhabilitation de leurs populations.

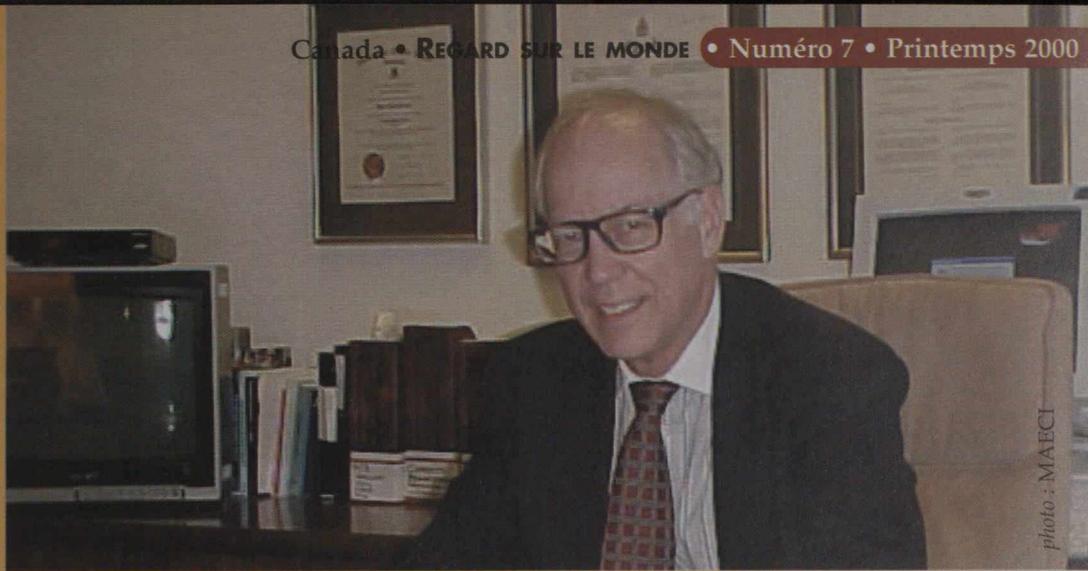


photo : MIAECI

Lorsque nous voyons des souffrances intolérables et des pertes de vie massives, nous avons une obligation morale de réagir et, au besoin, d'intervenir.

Ceci dit, il importe que la communauté internationale unisse ses efforts, surtout par le biais de l'ONU, d'abord pour essayer de prévenir un conflit, puis pour intervenir afin de mettre fin à un affrontement ou empêcher les violations flagrantes des droits de la personne. La principale difficulté réside dans la décision d'intervenir ou non lorsque le Conseil de sécurité est paralysé. Il n'y avait pas de consensus au Conseil en faveur d'une intervention au Rwanda en 1994. Un génocide en est résulté. Il n'y avait pas davantage de consensus au Conseil de sécurité de l'ONU en faveur d'une intervention au Kosovo en 1999. L'OTAN a décidé qu'elle ne pouvait ignorer une situation aussi inhumaine au seuil de sa porte.

Une autre difficulté est d'être cohérent. Ce qui ne veut pas dire de ne rien faire simplement parce que nous ne pouvons tout faire. La communauté internationale intervient là où elle le peut et, avec le temps, se donne les moyens d'étendre son action. C'est pourquoi il est primordial d'accroître l'efficacité du Conseil de sécurité de l'ONU, y compris sa volonté politique d'agir. Et nous travaillons énormément pour y parvenir.

Canada — Regard sur le monde

Parlons des générations futures. Comment voyez-vous le rôle des jeunes? Faudrait-il les faire participer au programme de sécurité humaine? Faudrait-il leur inculquer des valeurs telles que la tolérance, l'ouverture aux autres cultures et la générosité?

M. Heinbecker

Je pense qu'un grand nombre de conflits et de violations des droits de la personne dans le monde découlent d'attitudes qui sont enseignées à la maison et à l'école. Si nous voulons vivre dans un monde plus démocratique et plus pacifique, nous devons enseigner les valeurs démocratiques. Cet apprentissage commence à un jeune âge. Nous devons aussi éduquer les éducateurs. Nous n'accomplirons jamais rien si les enseignants dans les factions opposées (au Kosovo par exemple) inculquent la haine chez leurs étudiants. Je suis absolument certain qu'en éduquant les jeunes et en les faisant participer à des activités dans le domaine de la sécurité humaine, nous parviendrons à créer un monde meilleur.

InterJeunes [voir l'article à la page 3] en offre un excellent exemple. J'aimerais que beaucoup d'autres écoles canadiennes soient reliées à des écoles partout dans le monde. Les stages internationaux sont également importants. À mon avis, ils aideront les habitants de la planète à mieux se comprendre et, espérons-le, à réduire les tensions dans le monde.

Sans oublier Internet, qui a révolutionné les communications et pourrait devenir l'outil de sécurité humaine le plus important au monde. Utilisons-le à bon escient! ●—